

Séminaire Européen 5 - 8 mai 2016

« Echanges Culturels de Jeunes par le Théâtre, Quels enjeux et quel avenir dans un monde en crise ? »

Petit Théâtre, Grenoble

Séance 3 - Réflexion générale sur l'intérêt de ces échanges pour les structures participantes et leurs responsables.

Par Alberto Ferraro, Fondateur *Iustumò'*

Ma croissance professionnelle en tant qu'animateur d'ateliers dans un contexte international est liée étroitement avec ma participation aux Rencontres qui dure depuis presque dix ans.

Tout a commencé en 2008, à l'occasion de ma participation à la manifestation en tant qu'acteur. Fernand Garnier a eu l'idée de me proposer de revenir l'année suivante, en qualité d'animateur d'un Atelier de Commedia dell'arte et usage du masque.

Cela m'a donné la possibilité d'affiner et d'expérimenter une méthodologie pédagogique dans un contexte européen, et m'a donné les instruments pratiques et théoriques qui m'ont permis de mettre en pratique une idée de théâtre qu'aujourd'hui encore, je diffuse dans l'Europe entière.

Ma participation année après année aux Rencontres m'a mis en contact avec différentes réalités théâtrales. L'échange culturel a imposé la nécessité d'apprendre ou d'améliorer ma connaissance d'au moins trois langues en plus de ma langue d'origine : grâce à ces années de pratique je peux compter maintenant sur une expérience européenne d'enseignement.

Par conséquent, l'expérience européenne que j'ai eue grâce à la collaboration avec le Créarc, à l'intérieur des Rencontres, m'a permis d'élaborer les trois axes fondamentaux sur lesquels se fonde l'idée centrale de ma pratique de la création théâtrale.

1. Une vision européenne du théâtre et de la formation théâtrale en tant qu'instrument d'échanges culturels pour le développement de l'individu.

Dans une Europe où la communication entre « individus européens » cède souvent le pas aux intérêts économiques, où le flux monétaire l'emporte sur la dimension humaine et où les échanges économiques représentent la seule réponse plausible au concept européen de circulation des individus, le besoin est grand de créer une nouvelle génération pour laquelle le concept d' « européen » renvoie à l'échange de concepts culturels, d'idées et d'analyses qui puissent modifier la société par la base et préparer les nouvelles générations à une vision collective, fondée avant tout sur des intérêts proprement humains.

On ressent la nécessité de réinventer une éducation collective à la tolérance, à l'égalité et à la possibilité. Il est urgent de développer dans les nouvelles générations le goût d'une curiosité saine, concrète et entreprenante qui permette de donner naissance à une nouvelle « idéologie communautaire » faites d'aspirations et besoins communs, plutôt que d'inégalités sociales et de « guerres des pauvres » qui relèguent l'être humain au rôle de spectateur passif du ravage économique et social mis en acte par ceux qui nous gouvernent.

Pour cela il faut réinventer les règles du jeu social, il faut donner la possibilité aux jeunes de toute nationalité et provenance sociale, de se rencontrer, de se confronter et de se parler.

Le théâtre, la culture et l'art en général peuvent et doivent jouer un rôle déterminant dans ce processus de reconstruction des dynamiques relationnelles et des valeurs sociales dont les nouvelles générations ont besoin. Grâce au théâtre et à sa pratique, on favorise un approche concret à des problématique abstraites, on développe la conscience, la confiance et la maîtrise de soi. Le travail de groupe fournit les instruments pour la compréhension de l'imaginaire, de ce qui ne peut pas être expliqué, de tout ce qui n'est pas habituel. Ainsi le théâtre devient un moment de réflexion et de découverte de soi sous des formes non conventionnelles.

Le travail théâtral apparait du coup dans toute son importance car il offre l'opportunité de travailler, au même temps, sur soi-même et avec les autres. Par contre ce processus ne sera possible que si cette discipline est insérée dans le parcours d'apprentissage des étudiants européens, dans l'offre éducative des écoles et dans les propositions culturelles que la société élabore pour ses jeunes. Grâce aux échanges culturels, aux festivals européens, aux rencontres internationales d'art et de culture, on peut donner aux jeunes la possibilité de réinventer le concept de démocratie, basé sur la participation active de l'individu qui, depuis sa première phase de vie « adulte », est en mesure de partager et de communiquer ses intérêts primaires.

2. Le théâtre en tant que manifeste politique d'une possible renaissance culturelle européenne.

Le théâtre a besoin de se réapproprier sa fonction politique, dans le sens où il doit être porteur d'un message, d'une exigence qui appartient à la **polis**, aux individus qui vivent dans une société, qui en traversent les transformations et en vivent les changements.

Dans ce but, la pratique et la discipline théâtrale ont besoin d'être diffusées dans toutes les couches de la société. Elles doivent devenir un instrument d'éducation, un mode de penser mis à la disposition du public, non seulement dans les centres culturels officiels, îles de bonheur pour un petit comité d'intellectuels, mais aussi dans des contextes différents comme les établissements scolaires de tous ordres, les MJC, les maisons de retraite, les pénitenciers, les centres pour les handicapés.

Le théâtre doit sortir du « Théâtre », aller dans les périphéries, dans les coins le plus reculés de la société, dans les villages et dans les hameaux. Il doit se confronter avec les problématiques les plus concrètes et les plus hostiles qui existent dans une collectivité et ensuite chercher à transformer le chaos qui y règne en magma créatif et positif.

Tout cela afin de réinventer un nouveau langage, qui soit capable d'apporter d'autres instruments d'apprentissages, d'analyse et de confrontation qui, d'habitude, restent en dehors du concept bourgeois de théâtre en tant que produit **vu** et non **vécu**. Les gens ne vont plus au théâtre car au théâtre, ils ne sont plus éduqués, car ils n'ont plus d'argent, car la société offre des moyens de plus

en plus simples, virtuels et aliénants, grâce auxquels oublier les ennuis quotidiens et les frustrations personnelles. On s'abandonne à un monde virtuel qui isole et anesthésie l'esprit critique et l'aspiration à un changement positif.

Celui qui fait du théâtre doit être conscient, maintenant plus que jamais, qu'il a une énorme responsabilité. Celle de créer les bases d'une pensée collective à l'intérieur de laquelle donner la parole à l'utopie sociale d'une possible renaissance culturelle. Le processus est long, lent, et très fatigant, mais l'espoir dans une possible résistance culturelle est le seul moyen pour donner à nouveau à l'art sa fonction de moment expressif qui remette en circulation des idées et des exigences humaines concrètes.

3. Rapporter en Italie la vision européenne de l'échange culturel

Après des années de pratique et de création théâtrale à l'étranger, ma réflexion s'est articulée à partir de la nécessité d'incarner la vaste et complexe expérience accumulée dans un projet qui pourrait s'enraciner aussi et surtout dans ma terre d'origine.

L'association **lustumo'** est née dans le Parc Naturel des Châteaux Romains, à 30 km de Rome. Il s'agit d'une aire géographique proche de la capitale, mais éloignée de celle-ci pour ce qui concerne les possibilités et les présupposés culturels : une agglomération de villages dans un paysage merveilleux, riche de potentiel et de ressources mais de fait abandonnés à eux-mêmes.

lustumo' vient de commencer son activité. L'association a pour objectif de devenir une antenne du réseau européen à l'intérieur duquel j'ai développé, à travers les années, des collaborations à la fois artistiques et humaines. L'association aura pour mission de mettre en place des ateliers de théâtre, musique, et expression, dans une partie du territoire où le manque de moyens économiques et d'idées contribuent à créer des périphéries sombres, où grandissent et se développent des sentiments contraires à l'harmonie sociale et au développement intellectuel, où, à leur place, règnent l'ennui, le malaise, la résignation et, surtout, la conscience que dans une société qui ne te voit pas, tu es inutile et coupé du monde.

L'objectif de **lustumo'** est de créer un festival international des arts et de l'éducation artistique. L'endroit choisi pour l'évènement est Monte Compatri, un petit village médiéval aux scénographies naturelles suggestives et uniques. L'idée du festival est calquée sur ce que j'ai appris en travaillant dans les festivals européens qui ont accueilli mon travail : un festival où les jeunes peuvent se confronter avec ceux qui viennent d'autres pays, un moment de partage et de création collective, une rencontre de langues et d'idées différentes, une occasion pour imaginer un monde possible au-delà des petites réalités dont ils s'imaginent aujourd'hui être prisonniers.

Voilà donc en synthèse les éléments de développement personnel et professionnel qui, pendant huit ans d'expérience et de formation à l'intérieur des Rencontres, ont contribué à former mon idée du théâtre et de faire du théâtre. Je souhaite pouvoir être encore un instrument à la disposition de ce projet européen et de participer à la croissance commune d'une idée de liberté culturelle partagée.